

La Révolution haïtienne

Nom de l'auteur-e (contributeur-riche)

Publié
2024-03-12

Révisé
2026-02-04

DOI
[10.xxxx/eeh.a8f4k2](#)

RÉSUMÉ

La Révolution haïtienne (1791-1804) est la seule révolte d'esclaves de l'histoire moderne à avoir abouti à la fondation d'un État indépendant dirigé par d'anciens captifs. Née dans la colonie française de Saint-Domingue - alors la plus rentable des Amériques -, elle transforme un soulèvement de plantations en une guerre d'émancipation puis d'indépendance nationale. Cet article retrace son contexte colonial, le soulèvement d'août 1791, l'ascension de Toussaint Louverture, la guerre menée par Jean-Jacques Dessalines contre l'expédition napoléonienne, et la proclamation de l'indépendance le 1er janvier 1804. Il examine enfin son héritage : l'abolition radicale de l'esclavage, l'onde de choc dans le monde atlantique, et les débats historiographiques qu'elle continue de susciter.

Mots-clés: Saint-Domingue, esclavage, abolition, Toussaint Louverture, Dessalines, monde atlantique, indépendance

Introduction

La Révolution haïtienne désigne la séquence d'événements qui, entre 1791 et 1804, conduit les esclaves et les libres de couleur de Saint-Domingue à renverser l'ordre esclavagiste colonial et à fonder Haïti, premier État indépendant des Caraïbes et première république noire du monde.

Longtemps marginalisée dans l'historiographie occidentale, elle est aujourd'hui reconnue comme un tournant majeur de l'âge des révolutions, au même titre que les révolutions américaine et française, dont elle radicalise le principe d'égalité.

Le contexte colonial : Saint-Domingue

À la veille de 1789, Saint-Domingue produit à elle seule une part considérable du sucre et du café consommés en Europe. Cette prospérité repose sur le travail forcé de près d'un demi-million de personnes réduites en esclavage, dans des conditions d'une extrême violence.

La société coloniale est traversée de tensions : entre grands planteurs blancs et petits blancs, entre colons et administration métropolitaine, et surtout entre libres de couleur - souvent propriétaires eux-mêmes - et Blancs qui leur refusent l'égalité des droits.

Le soulèvement de 1791

Dans la nuit du 22 au 23 août 1791, une insurrection massive embrase la plaine du Nord. La tradition en fait remonter l'organisation à la cérémonie du Bois-Caïman, où le vodou joue un rôle fédérateur et symbolique.

En quelques semaines, des centaines de plantations sont détruites. Le mouvement, d'abord dispersé, se dote peu à peu de chefs et d'une stratégie, transformant la révolte en force politique et militaire durable.

Toussaint Louverture et l'autonomie

Ancien esclave affranchi, Toussaint Louverture s'impose comme le principal dirigeant. Habile stratège et négociateur, il joue des rivalités entre la France, l'Espagne et la Grande-Bretagne pour consolider le pouvoir des anciens insurgés.

La Convention française abolit l'esclavage en 1794, entérinant une réalité déjà imposée sur le terrain. Devenu gouverneur, Toussaint promulgue en 1801 une constitution autonomiste qui inquiète Bonaparte et précipite l'affrontement.

Guerre d'indépendance et 1804

En 1802, Napoléon envoie une expédition dirigée par le général Leclerc pour rétablir l'ordre colonial - et, à terme, l'esclavage, rétabli dans d'autres colonies. Toussaint est capturé par trahison et meurt en 1803 dans une prison du Jura.

Sous la conduite de Jean-Jacques Dessalines, la coalition des généraux indigènes défait l'armée française, décimée par la guérilla et la fièvre jaune, à la bataille de Vertières en novembre 1803. Le 1er janvier 1804, Dessalines proclame l'indépendance et restaure le nom autochtone d'Haïti.

Héritage et historiographie

La Révolution haïtienne abolit l'esclavage de façon immédiate et sans compensation aux maîtres, un fait sans précédent. Elle envoie une onde de choc dans tout le monde atlantique, nourrissant les espoirs des esclaves et les craintes des puissances coloniales.

Son coût fut lourd : dette de l'indépendance imposée par la France en 1825, isolement diplomatique, économie exsangue. L'historiographie récente - de C.L.R. James à Michel-Rolph Trouillot - l'a réhabilitée comme événement fondateur de la modernité et de l'universalisme des droits.

Références

1. James, C.L.R. (1938). *The Black Jacobins: Toussaint L'Ouverture and the San Domingo Revolution*. Londres : Secker & Warburg.
2. Trouillot, M.-R. (1995). *Silencing the Past: Power and the Production of History*. Boston : Beacon Press.
3. Dubois, L. (2004). *Avengers of the New World: The Story of the Haitian Revolution*. Cambridge : Harvard University Press.
4. Fick, C. (1990). *The Making of Haiti: The Saint Domingue Revolution from Below*. Knoxville : University of Tennessee Press.